

[Texte]

working with the producers and pipeline companies to put a package together. It is my understanding that they are hopeful of having an agreement by about January in that regard if this present situation does not disturb it.

It is my view that one of the problems of the financing is that Condition 12 was drawn up in the Northern Pipeline Act before prebuild became a reality, so we are now in the situation of trying to demonstrate the total financibility about four years before the Alaska segment will be complete and it seems to me that the bankers may need some bridging of the lack of complete certainty of the Alaska which might take them a little forward from the minimum exports that were needed, but nowhere near 10 to 12 years firm. I doubt that any of the companies are really seeking that length of licence, although they may be seeking some improvement on the present situation.

• 2115

Mr. Oberle: In other words, you are saying that the companies should have been a little more aggressive in pursuing the financing of the whole scheme rather than just the prebuild portion. The companies, of course, are telling us that it may be the government or the National Energy Board that has been dragging its feet because they are looking for an incentive rate of return. They are looking for other decisions that you have not yet made, which has really made it difficult for them to go to the financial community to pursue that scheme.

Mr. Edge: I think there may be a little more to the problem, Mr. Oberle. One senses that they were taken by surprise by the approval of the ProGas, who were part of the Arctic Gas group and therefore not entirely compatible. I am not sure they have yet come to a frame of mind where they could make an arrangement that would bring some of the ProGas and consolidated volumes on the pipeline. Preliminary indications would certainly suggest that if the parties could come to a meeting of the minds and be co-operative it would help to get a viable financing package before very long.

Mr. Oberle: I understand that ProGas is more favourably disposed to this kind of a notion than is Foothills. Is that the impression you have?

Mr. Edge: It is certainly my impression at this time, but whether it will be tomorrow, I do not know. Obviously, both the Canadian and the United States governments, as read into the record tonight, have stated themselves in favour of pre-build to assist the main line. I assume that all the private companies involved will take cognizance of both governments' wishes in this regard.

The Chairman: Thank you, Mr. Oberle.

Mr. Yurko.

Mr. Yurko: Mr. Chairman, Mr. Stabback, first of all, I want to recognize the competence and the conservative performance of the Board in all of their deliberations in this very crucial area of energy, particularly energy export.

[Traduction]

teurs et les sociétés de construction collaborent à l'élaboration d'un programme. On espère arriver à une entente d'ici janvier, si la présente situation ne cause pas de problèmes.

Je pense que les problèmes de financement sont dus notamment au fait que la Condition 12 a été insérée dans la Loi sur le pipe-line du Nord avant qu'il ne soit question de la construction du tronçon sud; nous essayons donc maintenant de prouver que l'ensemble pourra être financé, et ce 4 ans environ avant l'achèvement du tronçon de l'Alaska. Je pense qu'il serait bon de dissiper les craintes que les créanciers nourrissent à ce propos mais je ne pense cependant absolument pas qu'il soit nécessaire d'aller jusqu'aux 10 ou 12 ans d'exportation. Je doute fort que les sociétés souhaitent obtenir des permis d'une telle durée bien qu'elles puissent espérer une amélioration de la situation actuelle.

M. Oberle: Vous voulez donc dire que les sociétés auraient dû chercher à s'assurer le financement de l'ensemble des travaux et non pas simplement du tronçon sud. Les sociétés nous disent bien sûr que ce sont peut-être le gouvernement ou l'Office national de l'énergie qui ont marqué le pas parce qu'elles souhaitent obtenir un taux de rendement incitatif. Elles attendent des décisions qui n'ont pas encore été prises, ce qui leur a compliqué l'obtention du financement de ces travaux.

M. Edge: Monsieur Oberle, je pense que le problème ne se limite pas à cela. On a l'impression qu'elles ont été surprises par l'accord qu'a reçu ProGas, société faisant partie du groupe Arctic Gas et donc pouvant poser quelques problèmes d'incompatibilité. Je ne suis pas certain que l'on soit prêt à un accord qui permettrait de brancher Progas sur le gazoduc. Selon les indications que l'on a déjà obtenues, il serait plus facile d'élaborer un programme de financement viable d'ici peu de temps si les parties concernées pouvaient arriver à se mettre d'accord et à collaborer.

M. Oberle: J'ai l'impression que ProGas serait mieux disposé à cela que Foothills. Qu'en pensez-vous?

M. Edge: Je partage cette impression à l'heure actuelle mais je ne sais pas si je la partagerai demain. Comme cela a déjà été signalé aujourd'hui, les gouvernements canadien et américain se sont déclarés favorables à la construction du tronçon sud en ce sens que cela permettra d'aider la réalisation du tronçon principal. Je suppose que toutes les sociétés privées concernées prendront note des souhaits des deux gouvernements à ce propos.

Le président: Merci monsieur Oberle.

Monsieur Yurko, vous avez la parole.

M. Yurko: Monsieur le président, monsieur Stabback, tout d'abord, permettez-moi de prendre acte de la compétence de l'Office et du résultat conservateur de toutes ces délibérations sur ce domaine essentiel qu'est le domaine énergétique, notamment en ce qui concerne les exportations.